

MER

LES ACTIVITÉS
MARITIMES
EN RADE
DE LORIENT



AMERICA'S CUP
• Les formules 1
des mers

PAGES 22-23



EOLIEN FLOTTANT
• Groix terre
d'expérimentation

PAGES 24-25

VOILE

Après deux ans passés à s'affronter lors de séries dans le monde entier, les concurrents de l'America's Cup passent un mois aux Bermudes pour la phase finale.



America's Cup : place au spectacle !

« C'est le Graal de la régates, la Coupe du monde de foot version voile ! », comme le dit si justement Hélène Cougoule, journaliste spécialiste de la voile, qui officiera sur Canal + lors de la retransmission des régates de l'America's Cup (lire page 22). À compter du 25 mai, les match-racing (les duels) de l'America's Cup animeront la baie de Great Sound, dans l'archipel des Bermudes. Du très beau spectacle au programme ! En 150 ans – la première édition a eu lieu en 1851 – on est passé des goélettes aux multicoques surpui-

sants, rapides comme jamais ! Et en dix ans, depuis 2007, on est même passé de la préhistoire à la F1 affirment les spécialistes. Aujourd'hui les bateaux vont aller deux fois plus vite que le vent au près !

Si le Défi français a pris un peu de retard dans son entraînement et dispose d'un budget moins important que celui de ses concurrents, « nos marins ont une grande force mentale et un niveau d'exigence très élevé, une volonté sans faille impulsée par Cammas, souligne Hélène Cougoule. Ils ont travaillé comme des fous, ont utilisé chaque seconde pour s'entraîner, vraiment sans relâche. C'est quand même en France qu'on a les spécialistes du multicoque, tant dans la conception que dans la fabrication et la navigation, ça aussi c'est une force. » ■

La compétition, ça se passe comment ?

Il y a tout d'abord les « qualifieurs » (tours éliminatoires) auxquels participent l'ensemble des 6 équipages engagés (5 challengers, 1 defender) : les concurrents se rencontreront à deux reprises lors de duels qui aboutiront à l'élimination d'un des challengers. Puis il y a les « play off » (demi-finales et finale entre challengers) : les quatre challengers restants seront répartis en deux groupes, le premier dans chacun des groupes à atteindre 5 points remportant sa demi-finale. Les 2 vainqueurs s'affronteront ensuite dans une finale où le premier à atteindre 5 points sera désigné comme « Le Challenger ». Enfin, le match final opposera le meilleur Challenger et le Defender Oracle TeamUSA. Le premier à atteindre 7 points remportera le plus vieux trophée sportif du monde ! ■

— A-c'houde ar 25 a viz Mae e vo ar c'hwec'h skipailh
— a zo àr ar renk evit an America's Cup é taliñ an eil
enep egile e bae Great Sound, en Inizi Bermudez. En o
mesk e vo Groupama Team France, leviet gant Franck
Cammass, a gemero perzh er redadeg-se a vez lakaet da
vegenn ar regataoù, kampionad ar bed ar bagoù dre lien.
Traoù ag ar c'haerañ da zonet eta. Dale zo bet tapet gant
« Dae Frañs » ha nend eo ket ken bras e vudjed evel ar re
arall, met sellet eo Franck Cammass evel unan a wellañ
moraerion ar bed, dreist-holl a-c'houde ma oa daet ar
maout gantañ er Volvo Ocean Race, e 2012. Ar wezh
kentañ e oa d'un den a Frañs gober kemend-arall.



Elio Stichelbaut

ILS VONT VOUS FAIRE AIMER L'AMERICA'S CUP !

Hélène Cougoule, journaliste au service des sports de Canal +

« L'America's Cup, c'est une aventure humaine très forte. Les gars vivent ensemble pendant des mois, s'entraînent très dur, tissent des liens forts pour que sur l'eau, les membres d'équipage ne fassent qu'un. Et puis c'est mythique, parce que la compétition est ancienne. Depuis 1851, des pays se battent sur l'eau pour remporter le plus vieux trophée sportif du monde, c'est quand même dingue. Regarder l'America's Cup, c'est comme suivre les Jeux olympiques ! C'est tous les 4 ans, c'est donc rare, et l'intensité est folle. C'est d'autant plus vrai que des Français sont engagés dans cette coupe-là, avec un Franck Cammas dont on connaît le talent et la force de caractère exceptionnelle. On aura certainement un petit côté chauvin. Et puis l'organisation de la Cup a fait de l'événement un show, télévisuel notamment. Les incrustations virtuelles proposées sur les régates sont fabuleuses et permettent à quiconque de suivre et comprendre les épreuves. »



C'est la Coupe du monde version voile !



Alain Prost, champion de Formule 1, parrain de Groupama Team France

« Quand Franck (Cammass) m'a téléphoné pour me demander si je voulais être le parrain du bateau, je lui ai répondu oui tout de suite ! Je suis vraiment très heureux d'être le parrain qui suivra Groupama Team France dans le succès. Je crois qu'il est nécessaire aujourd'hui d'avoir dans notre pays des projets qui tirent vers le haut et sur lesquels on peut fédérer énormément de monde. Celui-ci est un projet très important pour la Bretagne, pour votre agglomération, mais aussi pour la France. Et c'est précisément ce qui me plaît. J'aime les défis. Personnellement, j'en ai lancé il y a quelques années en Formule 1... Il s'agissait, comme il s'agit aujourd'hui pour Groupama Team France, de créer une synergie autour d'un projet. Souvent en France, on se sous-estime. Mais en réalité, on n'a rien à envier au reste du monde. »

J'aime la technologie, la mer et les bateaux

SUIVEZ L'AMERICA'S CUP À LA CITÉ DE LA VOILE

Comme lors de l'édition 2013, la Cité de la Voile Éric Tabarly invite les supporters de Franck Cammas à venir suivre l'America's Cup en direct, commentée par des spécialistes.

Vendredis 12 et 19 mai à 19h

Échange par Skype avec un membre de Groupama du team ou Franck Cammas s'il n'est pas en d'entraînement sur l'eau. Animation : Gilbert Dréan, journaliste spécialiste de la voile et animateur de l'émission le Café de la Marine. Le public découvrira en vidéo l'actu du team, les forces en présence, les forces et faiblesses des concurrents...

Pendant les courses, du 26 mai au 3 juin

Une retransmission sera assurée à la Cité de la Voile Éric Tabarly afin que le plus grand nombre de personnes puissent suivre les régates. Compte tenu du décalage horaire, les retransmissions auront lieu tous les jours à partir de 19h et dureront environ deux heures, sauf pour le 26 mai à partir de 21h. Animation et analyse par un expert. Échange par Skype ou téléphone avec un membre de Groupama Team.





Groupama Team France lors des entraînements aux Bermudes où auront lieu les régates finales de l'America's Cup.

Elon Stichelbaut

Franck Cammas, barreur de Groupama Team France

Joint quelques semaines avant le top départ, Franck Cammas, le skipper du Team France est confiant et plus que jamais motivé.

Quel est l'enjeu des match-racing, ces duels sur l'eau ?

Le départ de chacun de ces duels est spectaculaire, contrairement au Vendée Globe par exemple, dont le départ n'est pas un enjeu. Là, la tension sportive est immédiatement palpable par le spectateur ! Nous, les navigants, nous attendons derrière la ligne de départ comme un athlète dans les starting-blocks. Au top départ, nous devons absolument prendre le maximum de vitesse et donc nous lancer de la meilleure façon possible.

Comment vous y prenez-vous pour partir vite ?

Les manœuvres doivent être très fréquentes, environ toutes les minutes ou une minute trente. Il peut y avoir des changements de leader. Il faut faire les bons choix de bords et de contrôle, et ce très rapidement. Chaque bateau adopte ses propres tactiques.

Quel intérêt de suivre l'America's Cup en tant que téléspectateur ?

Ce sont des compétitions télévisées extrêmement bien filmées et très esthétiques. Les émissions sont commentées avec des explications techniques pour comprendre les enjeux. Chaque régata comporte ses rebondissements. C'est vraiment très intense à regarder. On est dans la course, on ressent le stress des navigants quasiment comme si l'on était sur le bateau ! Le novice peut s'y intéresser très facilement, comme on regarde un match de tennis, ou un match de boxe, avec un gagnant et un perdant à la fin.

La vitesse des bateaux rend-elle le spectacle palpitant ?

Oui, voir ces bateaux s'affronter à pleine vitesse en volant au-dessus de l'eau, c'est un peu comme assister à une course de Formule 1 ! Et de nombreux passionnés s'intéressent autant à la course qu'aux bateaux en eux-mêmes, à l'importance de la technologie déployée. Grâce aux commentaires et à ce qu'ils ont pu lire dans les magazines et sur les sites spécialisés, ils sont en général très au courant des innovations réalisées.

“
C'est vraiment très intense à regarder

Quels sont vos souvenirs de Coupe de l'America ?

Mes premiers souvenirs remontent à l'America's Cup 1994 à San Diego. À l'époque, les bateaux étaient moins rapides. Les Américains, les Néozélandais et les Australiens étaient vraiment très bons. En 2000, je me suis rendu en Nouvelle-Zélande à Auckland. Bernard Placé était à la barre du Défi français. C'est aujourd'hui notre coach ! C'était génial d'être là-bas. Les Néozélandais sont vraiment très fans et il y avait une ambiance folle. Je me souviens aussi avoir suivi la Coupe une année tout en étant au milieu de l'Atlantique. C'était pendant le Trophée Jules Verne. Avec Steve Ravussin et Thomas Coville, on se relayait pour aller regarder la compétition en pleine journée dans le cockpit, par liaison satellite, tout en naviguant. Il ne fallait surtout pas louper les départs ! ■

Alors que la concertation autour de l'implantation de quatre éoliennes flottantes au large de Groix et Belle-Île se poursuit, *Les Nouvelles* ont interrogé Thierry Daugeron, chef de projet Eolfi, la société qui pilote le chantier.

ÉOLIENNES

L'expérimentation

Le projet en chiffres

Une capacité de 24 MW, soit la consommation d'environ 20 000 foyers

200 M€ d'investissement

4 années de concertation et de travaux

Mise en service en 2020

Durée de vie de la ferme : 20 ans

Pourquoi développer l'éolien mer ?

Avec environ 5 000 km de côtes, dont un tiers en Bretagne, la France possède le 2^e plus grand potentiel de production d'énergies marines renouvelables en Europe. Cette ressource regroupe l'énergie éolienne (vents marins) et l'énergie hydraulique (vagues et courants). À lui seul, l'éolien en mer pourrait produire deux fois plus d'électricité que le nucléaire dans le monde en 2050 et largement contribuer au développement des énergies renouvelables en France. Il se place aux côtés d'autres énergies renouvelables déjà connues comme l'hydroélectricité, le photovoltaïque ou l'éolien terrestre.

Comment a été choisi le site d'implantation ?

Les quatre éoliennes seront situées à 13 km au sud de Groix (voir carte). Cet emplacement a été choisi car c'est un site représentatif des conditions de mer de l'essentiel du marché mondial pour l'éolien flottant avec des vents forts et réguliers (8,5 mètres/seconde à 100 m d'altitude). La relative proximité des côtes s'explique, notamment, par la nécessité de la maintenance. Ce choix tient compte aussi de la cohabitation avec les pêcheurs et les plaisanciers. Par exemple, pour les projets d'éoliens posés, les bateaux de moins de 25 à 30 m sont autorisés à une vitesse maximale de 8 nœuds, avec une distance de sécurité autour des éoliennes de 50 à 100 m. La pêche ne sera pas autorisée dans le parc à cause des lignes d'ancrage et des câbles électriques.

Quelles seront les nuisances ?

Il n'y aura pas de bruit au niveau des habitations, que ce soit en phase de construction ou pendant l'exploitation, notamment du fait de la nature des travaux peu impactants, de la distance des côtes et du bruit de fond important en mer. Mais des

études devront le confirmer. Des sonomètres (mesure du bruit ambiant) seront mis en place sur la côte au plus près de la ferme éolienne. La réglementation est en la matière très stricte. La question des vibrations fera l'objet d'études au titre des suivis environnementaux. La simulation paysagère démontre un impact visuel limité depuis Groix et a fortiori depuis la côte orientale.

Une éolienne, ça flotte comment ?

Le flotteur de l'éolienne développé par DCNS Energies et VINCI Construction France est constitué de 4 colonnes cylindriques en acier assurant la flottabilité et d'une embase en béton assurant la stabilité de l'éolienne. Ce flotteur est ancré au fond de la mer par 6 lignes de mouillage pour maintenir l'éolienne sur sa position et éviter qu'elle ne dérive.

Pourquoi parle-t-on de ferme pilote ?

La société Les éoliennes flottantes de Groix & Belle-Île, détenue par EOLFI Offshore France et CGN Energy Europe, a été désignée lauréate le 22 juillet 2016 d'un appel à projet lancé par l'Etat, pour le développement de ferme pilotes éoliennes flottantes. Le projet doit permettre d'en tester les technologies et le modèle économique afin d'atteindre un prix compétitif de l'électricité pour ensuite envisager un déploiement à plus grande échelle. L'objectif de l'Etat est autant de développer des projets au large de ses côtes que de vendre à l'export des fermes éoliennes, comme la France le fait dès aujourd'hui dans d'autres secteurs de notre économie. C'est à ce stade de déploiement commercial que l'emploi se développera à grande échelle.

À stade de la ferme pilote, des emplois seront toutefois créés, tant pour la fabrication des éléments et que pour la maintenance des éoliennes

La concertation

Le garant de la concertation publique

La Commission nationale de débat public a nommé Bruno de Trémiolles, garant de la concertation publique. Indépendant et neutre, il veillera au bon déroulement de la concertation, à la sincérité des informations apportées par les maîtres d'ouvrage EOLFI et RTE, à la qualité des moyens mis à la disposition du public pour participer.

Courriel : bruno.de.tremiolles@orange.fr

Retrouvez le dossier d'information du projet et les différents moyens à votre disposition pour vous informer ou vous exprimer, sur les sites : www.eoliennes-groix-belle-ile.com et www.rte-france.com

de l'éolien flottant

